

Louis Castelain : « J'ai un peu retransformé Classique au Large »

Lecture : 2 minutes.

Louis Castelain a été recruté en mars dernier pour diriger deux festivals : celui de musique sacrée et Classique au large. Ce dernier se tient jusqu'à ce dimanche. Rencontre.



L'objectif de Louis Castelain ? « En plus des concerts, aller vers la médiation culturelle ».

Qui êtes-vous, Louis Castelain ?

J'ai 47 ans et suis chef d'orchestre et chef de chœur. Natif de Paris, j'ai des racines normandes et j'ai suivi parallèlement des études d'ingénieur à l'École Centrale de Paris et au Conservatoire de Paris. Je suis chercheur musicologue au centre de musique baroque de Versailles. Je dirige « Le Parnasse Français », un orchestre spécialisé en musique baroque.

On va déjà trouver votre patte sur Classique au Large ?

J'ai hérité de quelque chose que j'ai un peu retransformé. D'abord en créant une thématique autour de Camille Saint-Saëns, dont on célèbre les 100 ans de la disparition. Une de ses œuvres se retrouvera dans chaque programme. Je fais venir le meilleur chœur de chambre de France, Accentus, pour jouer du Saint-Saëns, et aussi l'Orchestre Lamoureux.

Quelles ambitions nourrissez-vous pour les années à venir ?

Je travaille sur trois niveaux. D'abord l'ancrage territorial. Il y a deux jours, on a donné un concert dans une maison de retraite et à la prison de Saint-Malo. Ensuite, l'ancrage régional pour que les deux festivals deviennent un grand rendez-vous. Il existe un potentiel énorme. Saint-Malo est une ville touristique : il faut aussi attirer touristes et visiteurs. D'une manière plus pragmatique, il faut donner des clés à des publics qui n'ont pas l'habitude de venir aux concerts. Exemple sur ce festival : deux conférences gratuites sur Camille Saint-Saëns et une rencontre sous forme de discussion détendue avec deux grands chefs : Christophe Grappéron et Adrien Perruchon.